

À L'OPPOSÉ DES DÉMOCRATIES, LES RÉGIMES AUTORITAIRES

La démocratie permet aux citoyens de participer à la vie politique et garantit les libertés individuelles. Dans certains États du monde, les dirigeants se détournent de ces principes. Qu'est-ce qui distingue les démocraties des régimes autoritaires ?



1 Un régime fort soutenu par l'armée

Photographie du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un entouré de militaires, en août 2017.

2 Les caractéristiques d'un régime autoritaire : l'exemple de la Corée du Nord

« La Corée du Nord se fait appeler la République populaire de Corée. Sa philosophie politique, appelée Juche, est unique : elle mêle nationalisme forcené, communisme et autosuffisance.

C'est en vérité l'État le moins démocratique du monde : il n'est pas gouverné par le peuple et il n'est pas une république. C'est une dynastie établie par une famille et un parti. Au test "Êtes-vous une dictature ?", la Corée du Nord coche toutes les cases : arrestations arbitraires, tortures, procès factices, camps d'internement, censure, règne par la terreur, corruption, et une litanie d'horreurs sans comparaison au XXI^e siècle. Des images satellites et les témoignages de victimes suggèrent qu'au moins cent cinquante mille prisonniers politiques sont détenus dans d'immenses camps de travail et de "rééducation" [...].

Quand on regarde les vidéos des scènes d'hystérie de masse suivant la mort de Kim Jong-Il en 2011, où l'on voit des Nord-Coréens le pleurer à chaudes larmes, on note que les premiers rangs sont remplis de gens qui sanglotent et qui crient, mais que l'expression du deuil diminue dans les rangées suivantes. Est-ce parce que les gens du premier rang savent que la caméra est braquée sur eux, et qu'ils doivent agir ainsi pour leur propre sécurité ? Est-ce que les fidèles du Parti ont été placés devant ? Ou s'agit-il de gens ordinaires sincèrement endeuillés, se laissant aller à une version nord-coréenne plus extrême des effusions émotionnelles qu'on a pu voir au Royaume-Uni à la mort de Diana ?

Quoi qu'il en soit, la République populaire démocratique de Corée continue de jouer au fou plus ou moins dangereux. [...] La capitale de la Corée du Sud, la mégapole de Séoul [...] qui abrite la plupart des centres industriels et financiers du pays [...] est à portée de tir de l'armée nord-coréenne. [...] Le Nord a aussi prouvé qu'il pouvait atteindre Tokyo avec des missiles balistiques. »

Tim Marshall, *Prisonniers de la géographie*, © J. C. Lattès, 2018.

À L'OPPOSÉ DES DÉMOCRATIES, LES RÉGIMES AUTORITAIRES

La démocratie permet aux citoyens de participer à la vie politique et garantit les libertés individuelles. Dans certains États du monde, les dirigeants se détournent de ces principes. Qu'est-ce qui distingue les démocraties des régimes autoritaires ?



1 Un régime fort soutenu par l'armée

Photographie du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un entouré de militaires, en août 2017.

2 Les caractéristiques d'un régime autoritaire : l'exemple de la Corée du Nord

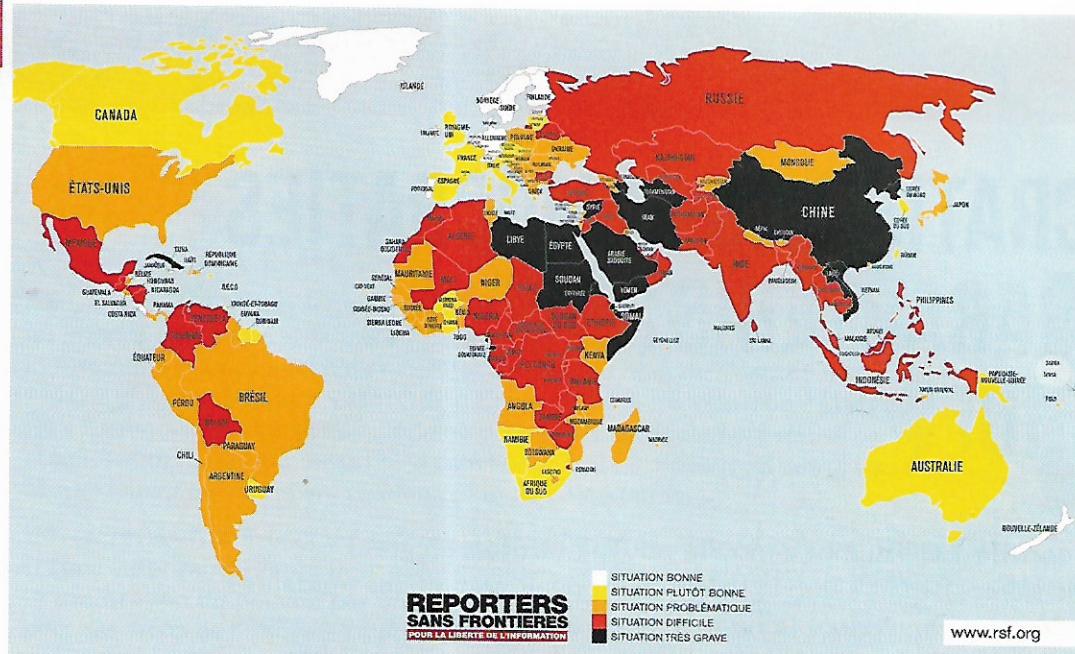
« La Corée du Nord se fait appeler la République populaire de Corée. Sa philosophie politique, appelée Juche, est unique : elle mêle nationalisme forcené, communisme et autosuffisance.

C'est en vérité l'État le moins démocratique du monde : il n'est pas gouverné par le peuple et il n'est pas une république. C'est une dynastie établie par une famille et un parti. Au test "Êtes-vous une dictature ?", la Corée du Nord coche toutes les cases : arrestations arbitraires, tortures, procès factices, camps d'internement, censure, règne par la terreur, corruption, et une litanie d'horreurs sans comparaison au XXI^e siècle. Des images satellites et les témoignages de victimes suggèrent qu'au moins cent cinquante mille prisonniers politiques sont détenus dans d'immenses camps de travail et de "rééducation" [...].

Quand on regarde les vidéos des scènes d'hystérie de masse suivant la mort de Kim Jong-Il en 2011, où l'on voit des Nord-Coréens le pleurer à chaudes larmes, on note que les premiers rangs sont remplis de gens qui sanglotent et qui crient, mais que l'expression du deuil diminue dans les rangées suivantes. Est-ce parce que les gens du premier rang savent que la caméra est braquée sur eux, et qu'ils doivent agir ainsi pour leur propre sécurité ? Est-ce que les fidèles du Parti ont été placés devant ? Ou s'agit-il de gens ordinaires sincèrement endeuillés, se laissant aller à une version nord-coréenne plus extrême des effusions émotionnelles qu'on a pu voir au Royaume-Uni à la mort de Diana ?

Quoi qu'il en soit, la République populaire démocratique de Corée continue de jouer au fou plus ou moins dangereux. [...] La capitale de la Corée du Sud, la mégapole de Séoul [...] qui abrite la plupart des centres industriels et financiers du pays [...] est à portée de tir de l'armée nord-coréenne. [...] Le Nord a aussi prouvé qu'il pouvait atteindre Tokyo avec des missiles balistiques. »

Tim Marshall, *Prisonniers de la géographie*, © J. C. Lattès, 2018.



3 Une liberté d'expression restreinte

Carte 2019 éditée par l'ONG Reporters sans frontières.

4 La surveillance des citoyens : l'exemple de la Chine

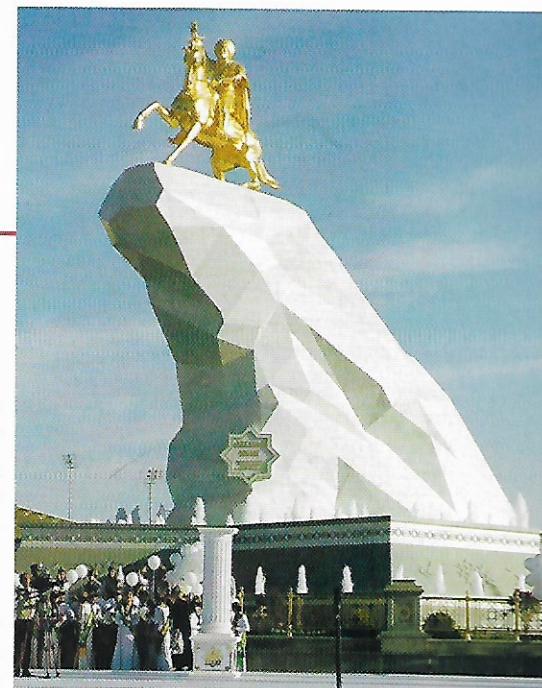
« Les mouvements de plus de 2,5 millions d'individus de la région chinoise du Xinjiang (nord-ouest du pays) sont surveillés, analysés et recensés quotidiennement grâce à la technologie de reconnaissance faciale [...]. Cette région est le foyer des Ouïghours, la principale minorité musulmane du pays [...]. Toutes les coordonnées GPS sont associées à l'identité des individus ainsi traqués. Outre leurs noms, les informations concernent aussi le numéro, la date de délivrance et d'expiration des cartes d'identité de ces personnes, leur adresse personnelle, leur photo, leur date de naissance ou encore l'identité de leur employeur. Chaque mouvement est aussi relié à la caméra de surveillance ayant permis de récupérer l'image analysée par le programme de reconnaissance faciale. Ces dispositifs vidéo sont identifiés par leur emplacement – sous l'appellation “mosquée”, “café internet” ou encore “restaurant” – et forment une immense toile d'araignée digitale qui s'étend sur toute la province. Il existe près de 5 000 capteurs [...] dans la seule ville d'Urumqi, la capitale provinciale, et plus de 1 300 dans la commune voisine de Changji, qui compte près de 400 000 habitants. [...] Pékin interdit aussi à la population locale d'utiliser des services de messagerie autre que WeChat, l'application du géant chinois Tencent qui a accepté de partager le contenu des communications avec la police [...]. Les propriétaires de voitures sont aussi obligés, depuis juin 2017, d'utiliser un système de navigation GPS “made in China”, afin de permettre aux autorités de mieux surveiller les déplacements. »

« Comment Pékin organise la surveillance 2.0 des Ouïghours »,
© www.France24.com, 18 février 2019.

5 Un pouvoir personnel

Photographie du monument à la gloire du président du Turkménistan, érigé en 2015 dans la capitale Achgabat.

Gourbanguili Berdimoukhamedov a commandé une statue en or à son effigie, dans la même posture que le tsar Pierre le Grand.



QUESTIONS

- 1 Sur quoi repose le pouvoir de Kim Jong-un ? Sur quelles peurs joue-t-il ? (doc. 1 et 2)
- 2 Pour quelles raisons la liberté de la presse est-elle limitée dans certains pays ? (doc. 3)
- 3 De quelles façons le pouvoir chinois surveille-t-il les Ouïghours ? Quelles libertés individuelles ne sont pas respectées dans ce pays ? (doc. 4)
- 4 Que veut affirmer le président turkmène en faisant ériger sa propre statue ? (doc. 5)

Vers le bac

- 5 Montrez en quoi un régime autoritaire est la négation d'une démocratie.